

ELMGREEN & DRAGSET *BONNE CHANCE*

EXPOSITION DU 10.06.23 AU 01.04.24

GRANDE NEF, FORUM ET TOITS DES GALERIES

Centre
Pompidou-Metz



COMMUNIQUÉ DE PRESSE 13 mars 2023

CONTACTS PRESSE

Centre Pompidou-Metz
Marie-José Georges
Resp. Pôle Communication, mécénat et relations publiques
téléphone :
+ 33 (0)3 87 15 39 83
+ 33 (0)6 04 59 70 85
mél : marie-jose.georges@centrepompidou-metz.fr

Claudine Colin Communication
Chiara Di Leva
Presse nationale et internationale
téléphone :
+ 33 (0)7 62 64 29 10
mél : chiara@claudinecolin.com

INFORMATIONS PRATIQUES

CENTRE POMPIDOU-METZ
1, parvis des Droits-de-l'Homme
CS 90490 - 57020 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr
www.centrepompidou-metz.fr

Centre Pompidou-Metz
 @PompidouMetz
 centrepompidoumetz_

HORAIRES D'OUVERTURE
Tous les jours, sauf le mardi et le 1^{er} mai

01.11 > 31.03
LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 18:00

01.04 > 31.10
LUN. | MER. | JEU. | 10:00 – 18:00 / VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 19:00



Elmgreen & Dragset, *The One & The Many*, 2010 et *The Outsiders*, 2020
© Studio Elmgreen & Dragset / Adagp, Paris, 2023

ELMGREEN & DRAGSET. *BONNE CHANCE*

Commissariat : Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz

Le Centre Pompidou-Metz a le plaisir de présenter Bonne Chance, la première exposition personnelle dans une institution française du duo d'artistes Elmgreen et Dragset. Au programme de cette vaste exposition sous le commissariat de Chiara Parisi : une transformation radicale de la Grande Nef, du Forum et des toits des Galeries pour en faire plusieurs environnements artificiels et globaux. C'est d'ailleurs la première fois que le musée consacre l'immense espace de la Grande Nef à une exposition monographique.

Elmgreen & Dragset, qui collaborent depuis 1995, ont redéfini le « format d'exposition » en concevant des architectures temporaires et des modèles grandeur nature d'espaces publics et privés. Plutôt que de considérer leurs œuvres d'art comme une collection d'objets statiques dans un espace neutre, les artistes voient chaque œuvre individuelle comme le segment d'une histoire plus vaste, qui renaît chaque fois qu'elle est exposée dans un contexte différent.

Ainsi, sous le commissariat de Chiara Parisi au Centre Pompidou-Metz, le duo réunit des sculptures existantes et nouvelles dans une

constellation spécifique *in situ*, amorçant de nouveaux récits. Souvent réalistes, ces installations reproduiront des environnements urbains courants que la plupart d'entre nous rencontrent régulièrement au quotidien, mais rarement dans un contexte muséal. Dans ces environnements de désolation, des personnages en silicone très réalistes, effectuant diverses activités, sont parfois présents. En déambulant dans l'espace, les visiteurs sont invités à rassembler des indices et à imaginer ce qui a pu ou est sur le point de se passer. De cette manière, le public devient lui-même acteur, tel un détective, un invité indésirable ou un intrus. Avec le pathos et l'humour subversif qui caractérisent les artistes, Bonne Chance présente un monde à la fois familier et inquiétant, où l'ordinaire est réinventé pour devenir extraordinaire.

Dès le début de l'exposition, Elmgreen & Dragset bouleversent nos repères spatio-temporels dans une expérience des plus déroutantes. En plein cœur du Forum, les voilà qui érigent un immeuble d'appartements grandeur nature *The One & the Many*, sculpture inattendue qui altère l'expérience habituelle de l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines. Les artistes considèrent que chaque espace, comme chez Dr Jekyll et Mr Hyde, possède un alter ego caché qu'ils espèrent révéler par une modification ou un déplacement. *The One & the Many* est un immeuble de logements sociaux est-allemand, un « plattenbau », comme on en trouve beaucoup à Berlin. Les visiteurs ne peuvent voir les appartements que de l'extérieur, toutes les fenêtres étant couvertes par des stores ou des rideaux. S'ils essaient de sonner à la porte, personne ne viendra leur ouvrir. Dans un vieux break Mercedes garé à l'extérieur du bâtiment, les silhouettes réalistes de deux hommes s'enlacent dans le coffre, entourées de matériaux laissant penser qu'il pourrait s'agir de manipulateurs d'œuvres d'art *The Outsiders*. Cette œuvre met en évidence un travail réalisé en coulisses, que le spectacle social ne dévoile pas.

Dans la Grande Nef, la frontière entre fictif et réel s'estompe d'avantage. Ici, Elmgreen & Dragset disposent les éléments comme dans un jeu vidéo où le joueur doit naviguer dans un espace labyrinthique, sans jamais savoir ce que réserve le tour suivant. L'exposition est constellée de scènes de la vie quotidienne, avec notamment une salle de théâtre, des toilettes publiques, un laboratoire, une salle de conférence, une morgue, une salle de surveillance et un bureau déserté. Comme dans un rêve (ou un cauchemar ?), des situations ordinaires suivent une logique incohérente où les règles n'ont plus cours. Dans une familiarité presque troublante, ces situations engendrent un sentiment d'inconfort et de malaise. L'étrangeté s'intensifie au fur et à mesure que le spectateur rencontre des personnages loufoques, tels un jeune homme endormi sur la table de la salle de conférence, vêtu d'un costume de lapin, ou un funambule qui a glissé et s'accroche à son fil d'une seule main.

Avec Bonne Chance, Elmgreen & Dragset invitent le spectateur à prendre part à différentes expériences tout en refusant sa pleine participation. Deux portes de la salle de conférence sont verrouillées par une longue chaîne de sécurité, ce qui rend leur fonction totalement inutile *Powerless Structures*. Dans la salle de bain, le visiteur peut essayer de se laver les mains, mais les tuyaux du lavabo sont joints et ne s'écoulent pas correctement *Marriage*. Même la roue de la Fortune ne portera pas chance, car sous sa surface polie comme un miroir, dépourvue de chiffres, elle ne s'arrête jamais de tourner *Wheel of Fortune*. De nombreuses pièces semblent hantées par une vie communautaire éteinte, ce qui donne l'impression que la défaite et l'exclusion font partie intégrante de ces espaces. Le spectateur peut tenter sa chance ou prendre un raccourci, mais dans le labyrinthe d'Elmgreen & Dragset, le jeu est une peine fondamentalement perdue, sans but précis. En exagérant le familier, en jouant avec le paradoxe, en poussant l'inutile à l'extrême et surtout, en amplifiant l'absurde, Elmgreen & Dragset révèlent l'impuissance de ces structures spatiales. À travers un prisme artistique, il devient clair que l'espace, institutionnel ou intégré à la vie quotidienne, n'est en rien un jeu individualiste basé sur le gain ou la perte, prédéterminé par des systèmes mécaniques de contrôle. Or, les artistes insistent sur le fait que « ces structures, contrairement à celles d'un jeu vidéo, peuvent toujours changer ou être interchangeables. Dans une société, tant que nous acceptons les structures qui soutiennent le pouvoir, le pouvoir reste tel qu'il est ». Dans une lueur d'espoir, Bonne Chance démontre que ce n'est pas une question de chance mais plutôt une question de choix.

À l'occasion de Bonne Chance, un catalogue de l'exposition est publié par le Centre Pompidou-Metz, avec une conversation entre Elmgreen & Dragset et Chiara Parisi, ainsi que les essais d'Emanuele Coccia et Quill Kukla.

Looking Back (2002), l'énorme œil perçant la baie vitrée du Centre Pompidou-Metz, est présenté jusqu'à l'automne 2023.

Michael Elmgreen (né en 1961 à Copenhague, Danemark) et Ingar Dragset (né en 1969 à Trondheim, Norvège) sont basés à Berlin. Ils ont présenté des expositions individuelles dans de nombreuses institutions à travers le monde : Fondazione Prada, Milan (2022), Nasher Sculpture Center, Dallas (2019-2020), Whitechapel Gallery, Londres (2018-2019), Musée des beaux-arts de Tel Aviv, Tel Aviv (2016), UCCA, Pékin (2016), PLATEAU, Samsung Museum of Art, Séoul (2015), Victoria and Albert Museum, Londres (2013-2014), Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam (2011), ZKM Museum of Modern Art, Karlsruhe (2010), Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León (2009), Serpentine Gallery, Londres (2006), Tate Modern, Londres (2004) et Kunsthalle Zürich (2001). En 2009, ils ont représenté le pavillon des pays nordiques et du Danemark à la 53^e Biennale de Venise. Ils sont devenus populaires pour leurs sculptures publiques, telles que *Van Gogh's Ear* (2016), une gigantesque piscine posée à la verticale devant le Rockefeller Center à New York, *Prada Marfa* (2005), une réplique grandeur nature d'un magasin Prada au milieu du désert texan, et *Short Cut* (2003), une voiture et une remorque perçant le sol.



Elmgreen & Dragset, *What's Left?*, 2021
© Studio Elmgreen & Dragset / Adagp, Paris, 2023



Elmgreen & Dragset, *The Outsiders*, 2020
Courtesy: Pace Gallery
© Studio Elmgreen & Dragset / Adagp, Paris, 2023
Photo: Elmar Vestner



Elmgreen & Dragset, *Untitled*, 2011
© Studio Elmgreen & Dragset / Adagp, Paris, 2023
Photo by: Photo: Guillaume Ziccarelli